

## Sortie de la CICOFM du 20 juillet 2019



Ce jour là, par un temps estival chaud, nous nous sommes retrouvés chez Bruno Spring à Jeuss. Lui et sa famille agissaient en tant que hôtes. La table de l'apéritif était généreusement recouverte de friandises. Des discussions échangées avec l'un ou l'autre des participants allaient bon train. Après un court laps de temps apparurent les filles de Bruno avec leurs amies montant quatre juments FM bases brossées et toilettées. Sur la place en sable, elles firent une présentation qui se laissait regarder. C'était un régal pour les yeux de voir ces quatre dames sur leurs juments décorées évoluer dans une belle chorégraphie avec une magnifique musique. Une lumière spéciale de spectacle n'était pas nécessaire. Les décorations scintillantes sur les brides et sur les chabraques illuminées par le soleil suffisaient amplement pour renforcer l'effet « wow ». Les spectateurs étaient enthousiastes et ont très applaudi pour la réussite de cette performance.

Après le quadrille, la famille Spring présentât son troupeau de juments avec leurs poulains. Ils étaient en liberté sur la place en sable. C'était un plaisir de les regarder.

Ensuite, nous nous sommes rendus en ville de Morat avec une partie des voitures que l'on avait prises soin de remplir. Le dîné avec lieu dans un confortable restaurant. Le repas était excellent. Après le repas, il y a eu une visite de la ville et pour cela nous avons le plaisir de rencontrer la guide devant la porte de Morat. Nous avons d'abord passé le long du mur et le premier point de rencontre était la vue sur le lac. Ce lac nous donnait très envie de se baigner. Nous nous déplaçâmes ensuite à travers les rues de Morat et à la fin sur les murs de la ville. A certains endroits la guide nous a raconté des histoires de Morat. La plus connue est l'éléphant de Morat arrivé dans la ville en 1866 avec un cirque ambulante. Parce qu'il est devenu soudainement agressif et a également tué des gens, il a été tué par une ruse avec un gros fusil. Aujourd'hui il y aurait de grands cris de l'association pour la protection des animaux et se serait tout simplement impensable. Mais à cette époque là, les gens connaissaient à peine les animaux exotiques et ne pouvaient pas agir autrement.



En conclusion nous nous sommes assis confortablement à la terrasse d'un petit restaurant et avons apprécié la soirée. Puis ce fut le retour à la maison mais pas sans le petit quelque chose: « le gâteau à la crème » (Der Nidllekueche).

Un grand merci à la famille Spring pour son organisation et son hospitalité.

*Olga Saladin*

Traduction : Jean-Pierre Graber